

EPREUVE DE LANGUE VIVANTE – ORAL COMMUN

ALLEMAND

L'impression globale produite par les candidats et les (encore trop rares) candidates est globalement bonne : le jury a pu apprécier leur ponctualité, leur courtoisie et leur apparente absence de stress ou du moins sa maîtrise.

Ces candidats ont par ailleurs su valoriser les acquis des cours sur le plan lexical et grammatical avec, il est vrai des différences notoires dans l'appréhension, la restitution et le commentaire de textes traitant de thèmes d'actualité.

La première remarque qu'il faut faire, porte sur la méthodologie de la présentation : trop souvent les candidates et les candidats ne prennent pas de distance par rapport au document à présenter et débute leur présentation par une paraphrase souvent maladroite du texte. Il nous semble au contraire opportun de montrer que l'on a compris le texte dans sa globalité, que l'on est capable d'en annoncer le plan et de structurer sa présentation, sans toutefois tomber dans un travers « mécaniste » de l'exposé servant à masquer une absence de connaissances...

Certaines candidates et certains candidats ont des connaissances très réduites de la civilisation allemande (histoire et politique).

Concernant le vocabulaire, les connaissances des candidates et des candidats leur permettent de comprendre la majorité des documents pourtant fort variés dans leur thématique. Certains candidats cherchent à combler des lacunes lexicales par des emprunts au français (« die Amelioration » ou à l'anglais (« die Half, devenant die « Halbe » avant de devenir enfin die « Hälfte » après sollicitation du jury). Le vocabulaire de base de l'informatique n'a pas été dans la majorité des cas intégré par bon nombre de candidates et candidats qui ignorent des mots tels que « Daten », « speichern », « verarbeiten »...

D'autres candidats font la confusion entre « töten » et « sterben ». Enfin, à la frontière entre le lexique et la grammaire, la tournure « in » Deutschland gehen a toujours cours.

Sur un plan strictement grammatical, l'ignorance des degrés de comparaison de l'adjectif viennent enrichir la liste des défauts de maîtrise de la langue. Le jury a encore entendu des candidats former le passif avec « sein » et le participe passé d'un verbe remplacé par sa forme infinitive, ce qui constitue une régression majeure après neuf ou dix années d'étude de la langue... Les fautes de syntaxe n'ont pas d'avantage disparu dans les présentations (place du verbe dans une subordonnée et de la particule séparable dans une principale ou une indépendante), ainsi que des tournures du type « er möchtet ». Le jury a enfin déploré le fait qu'aucun candidat n'a su employer le style indirect ou employer de « je,... desto ».

Toutes ces carences nuisent fortement à l'esthétique de la présentation.

Globalement, le « millésime 2012 » produit malgré tout, une impression relativement favorable : aucune candidate et aucun candidat ne semblent avoir fait l'impasse sur l'allemand « faute de temps » et la quasi-totalité de ces candidates et candidats devraient pouvoir progresser en école d'ingénieurs.